

Bilan agricole 2016

LES PRODUCTIONS DE PACA TIRENT GLOBALEMENT LEUR ÉPINGLE DU JEU, DANS UN CONTEXTE DE MÉTÉO DÉFAVORABLE SUR L'ENSEMBLE DE LA FRANCE

L'année 2016 est marquée par une météorologie défavorable aux productions agricoles sur les trois quarts de la France : inondations au printemps et longue sécheresse d'été.

À l'inverse, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, la pluie est tombée au bon moment : la campagne céréalière s'inscrit comme une des meilleures années et la viticulture comme un très bon cru tant en volume qu'en qualité. Avec des productions plutôt limitées, les cours des fruits et légumes d'été ont globalement progressé dans un contexte de concurrence réduite par les intempéries. La production de lavande et lavandin s'accroît, tirée par un marché porteur et des surfaces plantées en progression. La production florale, en hausse, bénéficie également des bonnes conditions climatiques.

Deux exceptions cependant, les tomates régionales sous-serre ont été confrontées aux méventes du printemps froid et humide sur le reste du pays, et le prix du lait a continué de chuter sur la majeure partie de l'année. Pour la 2^{ème} année consécutive, le prix du lait a reculé sous l'effet de la surproduction européenne

Fruits

Légumes

Prairies

Viticulture

Grandes cultures

PAPAM

Fleurs

Animaux



FRUITS : des cours à haut niveau pour les fruits d'été

Les marchés des fruits d'été se caractérisent par des cours globalement supérieurs à la moyenne quinquennale. L'offre est réduite dans un contexte de moindre concurrence européenne et nationale, tandis que la demande est bien présente. La campagne de pêche, avec des niveaux de prix élevés, est la meilleure depuis cinq ans pour les producteurs de la région. L'abricot régional, peu concurrencé, se vend aussi à un haut niveau de prix, comme le raisin de table. De même, les cours de la poire d'été sont élevés, conséquence de faibles rendements. La campagne de la cerise est marquée par l'incertitude sur le potentiel de récolte suite à l'interdiction de traitement au diméthoate. Elle se conclut sur un cours moyen supérieur de 25 % à la moyenne quinquennale et des pertes relativement limitées. La consommation de pommes est peu dynamique, ne permettant pas d'absorber les volumes produits. La Golden s'écoule lentement, notamment à l'export.

Pommes : un écoulement lent en Golden



La commercialisation de la pomme démarre timidement à la mi-août en raison des températures estivales de septembre qui orientent les consommateurs vers les fruits à noyau. L'intérêt pour le produit s'installe en octobre : la météo plus fraîche et les foires aux pommes dynamisent alors les ventes. Novembre est marqué par l'arrivée de la variété club "Pink-Lady" qui monopolise l'activité. En décembre et janvier, les ventes sont faibles en Golden et Granny, confrontées à la concurrence européenne (Italie, Pologne). Le marché est plus animé vers l'export, notamment maritime, principalement concentré sur la Gala.

La Golden se vend difficilement à l'export, privée des marchés algérien et russe. L'Algérie a en effet réduit ses achats de pommes françaises suite à la dévaluation du dinar par rapport à l'euro. Le courant commercial n'est plus porteur pour la Golden de plaine. Fin janvier, les stocks de pommes sont supérieurs de près de 20 % à l'an passé à même époque. En février, les cours déjà peu élevés se replient encore pour favoriser le déstockage avant de repartir modérément le mois suivant. Le cours moyen de la campagne pour l'ensemble des variétés de pommes est comparable à celui de la campagne précédente. On note cependant une légère baisse en Granny plus précisément en gros calibre (-4 %).

La production régionale est globalement stable, mais diffère selon les variétés. En Golden la charge en fruits des vergers est faible, mais compensée par le calibre des fruits. En Granny Smith, la production régionale est estimée en recul de 20 % en raison de la faible charge en fruits et de petits calibres. En Gala, les calibres sont hétérogènes mais la production régionale est en hausse de 14 %.

Des tendances déjà observées l'an passé se poursuivent : renouvellement variétale en faveur des variétés bicolores (et recul des Golden et Granny Smith) ; développement des filets de protection ; conversion en agriculture biologique.

Pêche-nectarine : la meilleure campagne de ces cinq dernières années



La campagne pêche-nectarine 2016 est la meilleure campagne depuis cinq ans avec des niveaux de prix élevés, des tonnages importants en fin de saison et une qualité gustative irréprochable à partir de mi-juillet. La campagne s'inscrit dans un contexte de faible concurrence nationale et européenne.

La production française est inférieure de 15 % à la moyenne quinquennale du fait de dégâts importants dans les vergers de la Drôme. Les volumes espagnols affichent quant à eux une baisse de 22 % (liée aux basses températures en Murcia, Aragon et Catalogne). L'Espagne conforte cependant sa suprématie pour la production de pêches plates, et pour la première fois, l'Espagne produit plus de pêches plates que de pêches rondes.

Prix moyens annuels des fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Prix par kg sauf indication contraire

	En euros 2016 (expédition) (** production)	Évolution	
		2016 / 2015	2016 / moyenne 2011-2015
Abricot	2,3	8,9%	12,6%
Cerise de bouche	5,4	33,3%	42,1%
Fraise	6,5	-11,3%	-10,4%
Nectarine	1,7	13,8%	12,9%
Pêche			
<i>blanche</i>	1,4	-4,2%	-4,7%
<i>jaune</i>	1,6	14,0%	13,0%
Poire	1,0	27,3%	15,3%
Pomme France			
<i>gala</i>	0,9	1,1%	1,1%
<i>golden</i>	0,7	-13,9%	-13,3%
<i>granny smith</i>	0,9	-9,0%	7,3%
Raisin			
<i>lavallée</i>	2,0	2,6%	13,1%
<i>muscat de Hambourg</i>	3,1	2,0%	7,9%
<i>cardinal</i>	1,6	-20,5%	-17,4%
Reines-claude **	2,3	48,1%	60,3%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
Réseau des Nouvelles des Marchés

En PACA, la production régionale est quasi stable. Les surfaces sont en recul de 4 % sous la pression de la sharka, mais la hausse des températures de l'été a favorisé les calibres et les rendements. Le nord-ouest des Bouches-du-Rhône a cependant subi du gel en mars. La campagne démarre timidement en juin avec une météo fraîche qui ne favorise pas la consommation. La demande est orientée vers la pêche espagnole, retardant la mise en place des pêches françaises en grandes et moyennes surfaces. Fin juin, la situation s'améliore. Les températures estivales dynamisent le marché et l'écoulement de la production régionale. En juillet, la stratégie de la grande distribution s'inscrit dans un mouvement de mise-en-avant des produits français très favorable aux producteurs locaux. En août, les prix du calibre A sont supérieurs de 20 % à la moyenne quinquennale. En septembre, la persistance du temps estival sur l'ensemble de la France prolonge la consommation. La fin

de campagne est exceptionnellement fluide, avec des prix supérieurs de 30 % à la moyenne quinquennale.

Cerise : offre réduite, incertitudes, mais cours soutenus



La campagne de cerises a démarré mi-mai avec un volume nettement inférieur à la normale. Les mauvaises conditions météo du printemps (fortes pluies, grêle et vent) ont réduit de 20 à 30 % la production des variétés précoces comme la Burlat. Elles ont aussi rendu nécessaire un tri important pour commercialiser des lots de qualité.

En début de campagne, le commerce est ralenti par la météo pluvieuse dans les grands bassins de consommation, les prix élevés dans la grande distribution ainsi que les mouvements sociaux. Écourtée, la campagne Burlat se termine le 10 juin sur des niveaux de prix supérieurs à l'an passé, mais qui ne compensent pas l'offre réduite en variétés précoces. Les variétés à chair ferme (Folfer,

Summit, Garnet, Belge...) prennent ensuite le relais et bénéficient d'une meilleure fluidité des ventes. La météo estivale favorise la consommation et permet la fermeté des prix. L'interdiction d'utiliser le Diméthoate à partir du 1^{er} février et les craintes d'attaques de mouches « *Drosophila Suzukii* » entretiennent tout au long de la campagne un climat d'incertitude sur le potentiel de récolte. Parallèlement, la France a suspendu les importations de cerises traitées au Diméthoate. Les pertes liées à la mouche sont hétérogènes selon les secteurs et les exploitations. Elles sont relativement limitées dans les secteurs précoces du Vaucluse grâce au temps sec et venteux. À l'inverse, le secteur plus tardif du Mont de Vaucluse a subi des dégâts plus importants dans les zones plus humides. Les temps de ramassage sont passés à 10 Kg/heure sur les secteurs attaqués, mais les prix rémunérateurs ont incité les producteurs à récolter le maximum possible. Sur l'ensemble de la campagne 2016, le cours moyen de la cerise au stade expédition est en effet supérieur de 25 à 30 % à la moyenne quinquennale selon les variétés.

La surface régionale augmente légèrement avec le plan de plantation de verger notamment en cerise d'industrie. La production quant à elle recule d'environ 5 % par rapport à 2015. Une baisse limitée toutefois par la bonne campagne en cerises industrie, qui ont été récoltées en une dizaine de jours pour réduire l'exposition au risque « *Drosophila Suzukii* ».

Raisin : la campagne joue les prolongations



La production de raisin de table augmente de 10 % sur des surfaces stables. Les cours 2016 sont supérieurs à ceux de 2015 et à la moyenne 2011-2015 en raisin Lavallée et Muscat de Hambourg. La campagne 2016 du raisin démarre début août avec des volumes limités en raison d'une météorologie défavorable. La sécheresse estivale et le manque de maturité produisent des grappes à petites baies. L'offre progresse ensuite très rapidement. Les producteurs démarrent la mise en longue conservation avec deux semaines d'avance, dès le début

Production et évolution de la production de fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

		2016	2016 / 2015	2016 / moyenne 2011-2015
Fraise	surface (ha)	335	+5,3%	+19,2%
	production (tonnes)	7 550	+1,9%	+10,9%
	rendement (tonnes/ha)	23	-3,3%	-8,1%
Abricot	surface (ha)	1 812	-0,7%	-3,5%
	production (tonnes)	20 518	-7,6%	-5,2%
	rendement (tonnes/ha)	11	-7,0%	-2,4%
Pêche nectarine brugnon	surface (ha)	2 177	-4,0%	-9,0%
	production (tonnes)	64 819	-0,1%	-2,9%
	rendement (tonnes/ha)	30	+4,1%	+7,6%
Cerise	surface (ha)	2 752	+0,7%	-1,0%
	production (tonnes)	16 253	-5,0%	+4,4%
	rendement (tonnes/ha)	6	-5,6%	+5,1%
Pomme	surface (ha)	9 822	+1,4%	-0,6%
	production (tonnes)	387 562	+0,2%	-4,2%
	rendement (tonnes/ha)	39	-1,2%	-3,6%
<i>dont pomme Golden</i>	surface (ha)	4 353	-1,7%	-5,7%
	production (tonnes)	172 663	-1,4%	-12,6%
	rendement (tonnes/ha)	40	+0,2%	-7,1%
Poire	surface (ha)	2 221	-2,2%	-4,7%
	production (tonnes)	55 692	-14,6%	-11,0%
	rendement (tonnes/ha)	25	-12,6%	-6,8%
<i>dont poire d'été</i>	surface (ha)	1 736	-1,5%	-4,2%
	production (tonnes)	45 237	-15,8%	-11,7%
	rendement (tonnes/ha)	26	-14,5%	-7,9%
Raisin de table	surface (ha)	3 246	+0,0%	-1,5%
	production (tonnes)	32 460	+9,7%	+6,8%
	rendement (tonnes/ha)	10	+9,7%	+8,4%
Olive	surface (ha)	10 061	+0,0%	+0,5%
	production (tonnes)	17 556	-20,0%	+2,6%
	rendement (tonnes/ha)	2	-20,0%	+2,1%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2015 et semi-définitives pour 2016

du mois de septembre. Les volumes mis en frigo sont très importants cette année (estimés en hausse de l'ordre de 30 %). La campagne doit se prolonger jusqu'en janvier pour écouler les volumes stockés. En fin de campagne, les « AOP du Ventoux » ou « sélection » se démarquent et se vendent aisément. À l'inverse, les négociants ont davantage de difficultés à vendre les raisins de « qualité moyenne », majoritaires dans les frigos.

Poire : cours élevés en raison d'un déficit de volume



La campagne 2016 démarre fin juillet, avec une dizaine de jours de retard en raison de la douceur de l'hiver et de la fraîcheur du printemps. Le gel d'avril et les épisodes de vent ont réduit la charge des arbres, notamment en Guyot. Les cours sont élevés en raison des faibles volumes produits. La production de poires est en recul de 15 % par rapport à 2015, année de très forte production. La poire Guyot est la plus touchée (-23 %) tandis que la William's résiste mieux (-5 %).

Tout d'abord axée sur la Guyot, la demande s'oriente progressivement vers la William's à la mi-août. Les faibles volumes produits soutiennent des cours élevés sur la majeure partie de la campagne. Le cours moyen est supérieur de 25 % au prix moyen quinquennal en Guyot et de 16 % en William's. Avec des coûts de récolte moindres et un prix de vente soutenu, la valorisation de la production 2016 compense le repli des tonnages.

La surface régionale est estimée en baisse de 2 %, les arrachages n'étant pas compensés. Par ailleurs, la conversion en agriculture biologique est en hausse dans la filière et les volumes à destination de l'industrie ont augmenté cette année.

Abricot : PACA tire son épingle du jeu



La campagne 2016 de l'abricot démarre tardivement début juin avec un déficit prononcé d'offre en raison d'une météorologie défavorable en hiver et au printemps. La pluie, le vent et le gel sur les fleurs ont réduit les volumes, les rendements et les calibres des variétés précoces. L'hiver très doux est responsable d'un étalement extrême de la période de floraison. On note jusqu'à quatre stades physiologiques différents sur un même arbre, posant des problèmes d'éclaircissage.

La mise en place d'abricots d'origine locale dans les rayons est lente et de plus en plus concurrencée par des espèces précoces espagnoles.

Le marché se dynamise ensuite et reste porteur jusqu'à la fin de l'été. Il est soutenu par une

Production et rendements de fruits & légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2016

	2016		Part dans la production nationale en 2016
	Production (tonnes)	Rendement (tonnes/ha)	
FRUITS			
Fraise	7 550	22,5	13,1%
Pastèque	3 686	49,8	50,5%
Abricot	20 518	11,3	13,9%
Cerise	16 253	5,9	40,9%
Pêche & nectarine	64 819	29,8	29,9%
Poire	55 692	25,1	46,3%
Pomme	387 562	39,5	24,2%
Raisin de table	32 460	10,0	61,7%
Olive (table et huile)	17 556	1,7	68,1%
LÉGUMES			
Aubergine	6 120	45,0	22,4%
Tomate	179 577	133,0	23,3%
<i>dont sous serre & abri haut</i>	<i>114 169</i>	<i>229,7</i>	<i>20,3%</i>
Laitues	67 264	34,8	27,8%
Chicorées	17 054	42,0	51,4%
Concombre	10 657	169,2	36,0%
Courgette	37 727	63,9	27,5%
Carotte	10 956	37,4	1,8%
Melon	46 535	19,5	16,9%
<i>dont sous serre & abri haut</i>	<i>12 063</i>	<i>27,7</i>	<i>35,4%</i>
Potiron, courge et citrouille	38 272	31,6	41,5%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2015 et semi-définitives pour 2016

demande vive. Le manque d'offre se confirme à mesure de l'avancement de la récolte. Le bassin Rhône-alpin subit en effet une chute de près de moitié de sa production à cause d'intempéries répétées. L'offre de Bergeron en est particulièrement affectée. La production régionale estimée fléchit de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale, du fait des moindres rendements en variétés précoces. Cette baisse est en partie compensée par les meilleurs calibres des variétés tardives. Sur la campagne 2016, les cours des abricots sont supérieurs à la moyenne quinquennale de 15 % à 25 % selon les variétés. On observe une tendance au développement des variétés tardives types Farbaly ou Farély qui permettent de prolonger la saison. Leurs rendements sont importants et bien valorisés cette année.

Fraise : une campagne en demi-teinte



Le bilan de la saison de fraise est contrasté. Les

surfaces continuent leur progression (+5 %), notamment en raison de la hausse des surfaces sous serres. A contrario, celles de plein champs reculent. La production dominée par la variété Gariguette (allongée) atteint son meilleur niveau (+2 %). La campagne débute en mars avec trois semaines d'avance et entre en concurrence avec les bassins du Maghreb et de l'Espagne. La météo trop fraîche du printemps sur l'ensemble de la France freine la consommation. Le marché retrouve son équilibre à partir de mi-avril et les cours remontent. En deuxième partie du mois de mai, la situation s'est totalement inversée. Le commerce s'est fortement ralenti surtout en fraises allongées avec une offre excédentaire : tous les bassins de production sont présents sur le marché et la demande reste en retrait. Les clients se détournent du produit au profit des autres fruits d'été entrant sur le marché.

Le cours moyen de la campagne est en hausse pour la Gariguette et quasi-stable en fraises rondes.

LÉGUMES : des marchés déséquilibrés pour les légumes d'hiver

En salade, les températures froides de l'hiver ralentissent la croissance végétative dans la région. Les productions espagnoles et italiennes, affectées par la météo, sont absentes du marché européen. Les cours ont ainsi été élevés sur toute la gamme jusqu'à atteindre des records en janvier 2017, avant de chuter rapidement et terminer la campagne en crise.

Pour les tomates le bilan est contrasté. Les productions hors-sol, majoritaires, sont fortement pénalisées par une demande atone au cours d'un printemps froid et humide. À l'inverse, pour les productions sous-abris hauts (tunnels), les cours élevés de l'été et le retour à la moyenne des rendements conduisent à une meilleure campagne que les précédentes.

Tomate : mauvaise campagne pour le hors-sol



La fraîcheur et le faible ensoleillement ralentissent le développement des tomates de printemps sous-serres, causant un retard de production d'une dizaine de jours. La tomate du Sud-Est se trouve par conséquent en concurrence avec les volumes de Bretagne, légèrement en avance, dès le mois d'avril. Parallèlement, la météo maussade sur l'ensemble de la France freine la demande alors même que la production nationale est supérieure à l'an passé (+ 4 %). La tomate subit une crise conjoncturelle particulièrement aiguë du 24 mai au 14 juin, période pendant laquelle la production régionale est à son apogée pour les productions hors-sol. Le marché se rééquilibre fin juin avec le recul des apports bretons. Les cours sont même très soutenus en juillet et août. Cela s'explique par le regain de consommation estivale, les dégâts de la grêle sur les productions belges et hollandaises et par le report de la production marocaine vers le marché russe.

Le bilan de la campagne est très hétérogène selon les types de production. Le bilan est très décevant pour les productions hors-sol, majoritaires dans la région. La crise subie pendant le pic de production n'est pas compensée. À l'inverse, pour les productions de plein champ ou sous abris hauts (tunnels), les cours élevés de l'été ont procuré une meilleure campagne que les précédentes. Les rendements en tomates d'industrie et sous-serres froides ont progressé.

Les cours des tomates dites anciennes, confirment une meilleure résistance aux fluctuations de marché. Leur consommation est plus régulière. Le constat est identique pour les ventes en circuits courts.

Prix moyens annuels des légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Prix par kg sauf indication contraire	en euros 2016 (expédition) (** production)	Évolution	
		2016/2015	2016 / moyenne 2011/2015
Asperge	8,2	43,9%	44,7%
Aubergine	1,1	-9,8%	3,0%
Carotte **	0,6	-18,6%	-14,7%
Chicorée (la pièce)	1,2	8,3%	8,7%
Chou-Fleur (la pièce) **	1,2	9,0%	10,0%
Concombre (la pièce) **	0,6	8,9%	22,5%
Noa	1,1	5,8%	10,3%
Courgette	0,8	-6,2%	-3,1%
Laitue Pommée (la pièce)	0,5	1,9%	2,7%
Melon	1,0	16,1%	-14,4%
Poivron	1,8	0,5%	19,9%
Radis (la botte) **	0,5	-2,0%	3,0%
Tomate			
grappe	1,3	0,0%	13,3%
vrac	1,0	2,0%	7,7%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA Réseau des Nouvelles des Marchés

Les surfaces et la production régionales sont stables par rapport à 2015. Cela contraste avec l'augmentation sensible du parc de serres en Bretagne et dans le Sud-Ouest depuis cinq ans.

Salade : une campagne marquée par le manque d'offre au plan européen en janvier et février



La campagne 2016/2017 de salade d'hiver traverse trois phases. À l'automne, la baisse des surfaces participe à l'équilibre du marché. Avec la vague de froid observée en janvier, le marché devient déficitaire et atteint des prix records. La pluie et le froid subis par les productions espagnoles et italiennes privent en effet le marché européen d'une offre habituellement très concurrentielle. Le retour du beau temps en fin de campagne provoque un excédent d'offre sur l'ensemble des bassins. Les destructions sur champs sont importantes.

Le prix moyen pondéré des salades batavia blonde vendues entre octobre et fin mars est supérieur de 25 % à la moyenne quinquennale.

Les surfaces du bassin Sud-Est destinées aux récoltes de novembre et décembre sont inférieures de près de 10 % à la campagne précédente. À l'inverse, les plantations de janvier destinées au marché du mois de mars et d'avril sont plus importantes.

Melon : une campagne variable selon les calibres



La production de melon progresse (+4 %) sous l'effet de la hausse des surfaces. Après une année 2015 marquée par des prix à la production très bas, les cours de la campagne 2016 entraînent le chiffre d'affaires à la hausse. Ils restent cependant inférieurs à la moyenne quinquennale.

La campagne melon démarre début juin avec une dizaine de jours de

retard. La conjoncture est alors difficile avec une demande positionnée sur les melons de provenance espagnole. Une brève crise conjoncturelle est observée au plan national du 14 au 22 juin. Les melons du Sud-Est sont relativement moins concernés que ceux du Sud-Ouest grâce aux gros calibres, très recherchés.

Mi-juin la production en plein champ prend le relais, avec des cours soutenus dans les gros calibres. Les acheteurs se détournent des petits calibres. Les volumes commencent à baisser dès le mois d'août. Des concessions sont faites sur les prix avant l'arrivée sur le marché des productions concurrentes du Sud-Ouest et du Val-de-Loire, plus tardifs de trois semaines cette année. Le manque d'engouement est à l'origine d'une nouvelle crise conjoncturelle du 23 au 31 août. Toutefois la campagne melon se termine fin août dans de meilleures conditions.

Courgette : une campagne en deux temps



Très sensible à un printemps 2016 très arrosé, plutôt frais et peu ensoleillé, la production de courgettes a pris une dizaine de jours de retard.

La mauvaise météo n'a pas épargné les bassins concurrents. Ainsi, entre mai et août, le bilan est plutôt positif pour les producteurs régionaux. La production récoltée est totalement écoulee sur le marché.

En septembre, revirement spectaculaire, l'offre devient pléthorique : la production régionale abonde en raison de la hausse des surfaces de plein champ, les autres régions de production sont présentes, et l'Espagne fait son retour traditionnel sur les marchés. Les cours sont au plus bas et le produit est déclaré en crise conjoncturelle du 9 au 23 septembre. Les volumes commercialisés sur cette période sont estimés à 20 % des volumes de la campagne.

Le prix moyen pondéré de la campagne (mai à septembre) s'élève à 0,70 €/kg.

Production de légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

		2016	Évolution	
			2016 / 2015	2016 / moyenne 2011-2015
Tomate	surface (ha)	1 350	-0,1%	-5,7%
	production (tonnes)	179 577	+0,7%	-5,3%
	rendement (tonnes/ha)	133	+0,8%	+0,3%
<i>dont sous serre</i>	surface (ha)	497	+2,5%	-1,9%
	production (tonnes)	114 169	-2,8%	-2,8%
	rendement (tonnes/ha)	230	-5,1%	-0,9%
Laitue	surface (ha)	1 935	-1,1%	-7,5%
	production (tonnes)	67 264	+1,8%	-11,4%
	rendement (tonnes/ha)	35	+3,0%	-4,2%
Chicorée	surface (ha)	406	+5,7%	+19,3%
	production (tonnes)	17 054	+4,0%	+30,2%
	rendement (tonnes/ha)	42	-1,6%	+9,6%
Carotte	surface (ha)	293	+6,2%	-0,7%
	production (tonnes)	10 956	+7,5%	-1,7%
	rendement (tonnes/ha)	37	+1,3%	-1,4%
Courgette	surface (ha)	590	+4,2%	-11,1%
	production (tonnes)	37 727	+13,1%	-21,1%
	rendement (tonnes/ha)	64	+8,5%	-10,8%
Asperge	surface (ha)	279	+0,4%	+9,1%
	production (tonnes)	913	+12,6%	-11,2%
	rendement (tonnes/ha)	3	+12,2%	-19,1%
Melon	surface (ha)	2 392	+4,1%	-5,1%
	production (tonnes)	46 535	+3,9%	-11,6%
	rendement (tonnes/ha)	19	-0,2%	-6,7%
<i>dont sous serre</i>	surface (ha)	435	+1,9%	-3,6%
	production (tonnes)	12 063	-0,1%	-4,0%
	rendement (tonnes/ha)	28	-2,0%	-0,4%
Aubergine	surface (ha)	136	-1,4%	-3,2%
	production (tonnes)	6 120	-1,4%	+4,0%
	rendement (tonnes/ha)	45	+0,0%	+7,4%
Poivron et piment	surface (ha)	154	+2,0%	-0,3%
	production (tonnes)	5 436	+2,9%	+0,7%
	rendement (tonnes/ha)	35	+0,9%	+1,0%
Navet	surface (ha)	285	-1,7%	+2,0%
	production (tonnes)	6 127	+5,6%	+6,2%
	rendement (tonnes/ha)	21	+7,5%	+4,2%
Oignon blanc	surface (ha)	122	+1,7%	+4,9%
	production (tonnes)	1 708	+9,5%	+0,3%
	rendement (tonnes/ha)	14	+7,7%	-4,4%
Potiron, courge et citrouille	surface (ha)	1 213	+0,2%	+1,1%
	production (tonnes)	38 272	+0,3%	-2,4%
	rendement (tonnes/ha)	32	+0,2%	-3,5%
Radis	surface (ha)	221	-0,5%	+0,5%
	production (tonnes)	3 552	+6,7%	-1,2%
	rendement (tonnes/ha)	16	+7,1%	-1,7%
Ail (en vert)	surface (ha)	134	+0,8%	-5,1%
	production (tonnes)	1 596	+4,3%	+4,1%
	rendement (tonnes/ha)	12	+3,6%	+9,5%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE données définitives jusqu'en 2015 et semi-définitives pour 2016

Il est inférieur à celui de 2015 (0,77 €/kg) et à la moyenne quinquennale (0,78 €/kg). Bien que la campagne ait été globalement équilibrée pendant quatre mois, le cinquième et dernier mois a fortement dégradé les résultats. La surface régionale est estimée à la hausse de l'ordre de 4 %, tandis que l'augmentation de la production est évaluée à 13 % par rapport à 2015.



PRAIRIES : une production annuelle fourragère restée déficitaire

Contrastant avec la fraîcheur printanière, l'été 2016 a débuté avec des températures de saison et s'est achevé sur un pic de chaleur fin août. La pluviométrie de PACA est déficitaire en plaine et excédentaire dans les Alpes où elle favorise les régions fourragères. Juin et juillet sont un peu plus chauds que la normale. La pousse de l'herbe est nettement ralentie au cours de l'été malgré l'existence de foyers orageux locaux.

Octobre est ensoleillé en montagne comme en plaine. Les températures, légèrement inférieures à la normale, sont idéales pour les troupeaux en fin d'estives.

En 2016, les rendements fourragers de PACA sont sensiblement inférieurs aux rendements de référence (1982-2009) : L'écart est de 13 % pour les prairies peu productives, 27 % pour les prairies temporaires.

Malgré quelques orages sur certains secteurs fourragers alpins, le climat sec et doux de l'hiver jusqu'au printemps a retardé la 1^{ère} pousse. La 2^{ème} pousse est pénalisée par les températures estivales et par le déficit pluviométrique.

Le département des Hautes-Alpes est celui qui s'en sort le mieux. Sur l'année fourragère, tous les rendements sont supérieurs à ceux de la campagne 2015, exceptés pour les alpages où ils baissent de 17 %. Les rendements printaniers sont de 5 à 15 % supérieurs à la référence, tandis que ceux de l'été/automne, de moins bonne qualité, sont légèrement en-deçà (-5 %).

Dans la Crau, la production est inférieure de 15 à 25 % par rapport



à la normale et ce malgré l'irrigation. Jusqu'à trois coupes sont réalisées selon les exploitations. Les aléas météorologiques comme le vent, ont freiné la pousse de l'herbe. La qualité et la quantité de la campagne 2016, sont très hétérogènes selon les secteurs. La 1^{ère} coupe (40 à 45 % des volumes) est majoritairement de mauvaise qualité. Les pertes sont liées à la fermentation. La 2^{ème} coupe est dans l'ensemble de bonne qualité mais offre de faibles volumes. La qualité de la 3^{ème} coupe est moyenne en raison des températures estivales qui ont ralenti la pousse.

L'humidité du vent marin a pénalisé la fermentation du foin.

Les pertes sont 25 % plus importantes pour les prairies non irriguées.

En raison des faibles volumes, le fourrage de qualité est très recherché et le prix de vente est supérieur à celui des deux dernières campagnes.

Prairies en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Surfaces		Rendements	
	2016 (ha)	2016 / moyenne 2011-2015	2016 (TMS/ha)	2016 / moyenne 2011-2015
STH Productives	72 763	+23,1%	3,3	-26,3%
Prairies Temporaires	25 120	-10,4%	5,3	-6,6%
STH Peu Productives (parcours, landes, alpages)	400 042	-3,6%	0,5	-22,8%
Prairies Artificielles	19 857	-10,1%	6,3	-12,7%
Ensemble	517 782	-1,2%	1,4	-15,7%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2015 et semi-définitives pour 2016

*STH : Surfaces toujours en herbe
**TMS : Tonne de matière sèche

VITICULTURE : millésime régional 2016, un bon cru

La récolte viticole française a été sévèrement touchée par les accidents climatiques : gel au printemps en Champagne et en Bourgogne, grêle et sécheresse en Languedoc-Roussillon. Les répercussions sur les récoltes sont très marquées : la production de Champagne a baissé de 23 %. En PACA, la sécheresse et le mistral caractérisent le mois d'août. L'ensoleillement très généreux, le climat sec et venté ont été propices à des incendies historiques qui ont ravagé le pourtour de l'Étang de Berre. A contrario, c'est le climat idéal pour le cépage Grenache majoritaire dans notre région. Le maintien des bonnes conditions sanitaires du vignoble en est facilité. Septembre reste estival et sec malgré quelques orages locaux. L'irrigation dans certains secteurs a permis de limiter les pertes.

Avec près de 4,3 millions d'hectolitres la production régionale 2016 est stable (-0,5 %). À l'inverse, la récolte nationale affiche une des productions les plus faibles de ces 30 dernières années en raison d'accidents climatiques. Le millésime 2016 en PACA est d'ores et déjà mis en avant.

La production est en baisse dans les Bouches-du-Rhône (-7 %) et dans le Vaucluse (-2 %). Elle est stable dans le Var (-0,1 %). Les productions de vins non classés et sans IG décrochent (-17 %). Les volumes disponibles Vins de Provence rosé (3 AOP) pour 2017 sont comparables à 2016. Les stocks satisfaisants et la récolte dans la moyenne permettent d'alimenter les marchés. La valorisation et les exportations poursuivent leur progression sur le long terme.

Dans un contexte de disponibilités réduites (-5 %), les prix des vins d'appellation progressent de 0,7 % d'août 2015 à juillet 2016. Les AOP du Vaucluse progressent (+4 %) tandis que ceux du Var et des Bouches-du-Rhône se replient (respectivement -1,7 % et -4 %). Les cours des Côtes du Rhône régional et villages s'accroissent chacun de 2 %. Les cours des crus sont stables pour le Gigondas et en retrait de 4 % pour le Vacqueyras. En 2015, la récolte de Côtes de Provence rosé a permis de reconstituer les stocks. Elle fait suite à une bonne récolte 2014 et deux années 2012 et 2013 assez faibles. Les cours annuels du vrac en Rosé de Provence reculent de 4 % après les fortes accélérations en 2013 et 2014 (+18 %). Sur l'ensemble du bassin viticole, les prix des vins IGP et sans IG sont en baisse (-2,6 %) et les volumes mis en marché sont moindres.

Sur les six premiers mois de la nouvelle campagne 2016-2017, les prix des AOP sont stables pour le bassin des Côtes du Rhône. Les volumes commercialisés en début de campagne augmentent fortement que ce soit en Côtes du Rhône régional ou villages.

Les prix des vins IGP et Vins Sans IG sont en retrait de 2 % avec des volumes écoulés en hausse (+6 %). Dans le bassin Provence, les premières mises en marché en rosé

ont été dans la moyenne des années précédentes, avec des pics pendant l'été et à la fin 2016. Dans le même temps, la production de rosé pour l'ensemble du vignoble français chute de 13 %. Cette baisse s'explique par les aléas climatiques et par la volonté de certaines régions de se recentrer sur des couleurs plus conformes à leur identité. Les prix vrac sont assez stables : +0,5 % comparé à 2015 avec des fourchettes de prix plus larges en fonction des appellations.



Viticulture en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2015	Évolution	
		2015 / 2014	2015 / moyenne 2010-2014
SUPERFICIE en ha			
AOP autres que les vins doux naturels	64 447	+0,9%	+0,1%
Vins doux naturels en AOP	433	-4,4%	-16,6%
Ensemble des vins de qualité	64 880	+0,9%	-0,1%
Autres vins, jus et moûts	20 462	-1,4%	-1,6%
Vignes de cuve en production	85 342	+0,3%	-0,4%
Vignes de cuve non productives	2 560	-0,4%	+26,2%
Superficie en vignes de cuve	87 902	+0,3%	+0,2%
PRODUCTION en hl			
AOP autres que les vins doux naturels	2 990 555	-0,6%	+4,9%
Vins doux naturels en AOP	6 970	-26,6%	-33,3%
Ensemble des vins de qualité	2 997 525	-0,7%	+4,8%
IGP, VSIG et autres	1 328 675	-0,2%	+5,3%
dont IGP	1 207 806	+4,0%	+8,5%
Production totale	4 326 200	-0,5%	+5,0%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2015 et semi-définitives pour 2016

AOP : Appellation d'Origine Protégée, IGP : Indication Géographique Protégée,
VSIG : Vins Sans Indication Géographique

GRANDES CULTURES : année atypique pour les céréales de PACA, des rendements historiquement supérieurs à ceux du niveau national

Le printemps, frais et pluvieux, est un peu tardif. Marqué par des épisodes ventés, il est assez sec en montagne et plus arrosé en plaine. Le mois de mai est un peu plus frais que la normale à cause du mistral. Ces conditions climatiques ont été optimales pour les productions céréalières, lors des périodes critiques de la floraison et du remplissage des grains. Les rendements régionaux contrastent avec ceux enregistrés au niveau national qui sont en chute libre. Les intempéries de mai et la sécheresse de juillet expliquent les baisses importantes des récoltes nationales.

Les surfaces en blé dur repartent à la hausse (+14 %). Elles restent inférieures à la moyenne quinquennale. Avec un décalage d'un an par rapport au niveau national, le plan de relance blé dur inverse la tendance baissière des surfaces de PACA. Les rendements de 45 q/ha (+28 %) résultent de conditions climatiques idéales avec un printemps frais parfait pour la pousse. La collecte nationale en repli de 20 % est pour une part destinée à la nutrition animale.

En blé tendre, les surfaces régionales reculent (-16 %) avec une forte baisse dans les Alpes-de-Hautes-Provence (-27 %). Les rendements sont particulièrement élevés. En hausse de 10 %, ils atteignent leurs meilleurs niveaux depuis 10 ans. Au niveau national, il faut remonter au début des années 1980 pour trouver des rendements aussi faibles. Le rendement moyen s'établit à 54 q/ha (79 q/ha en 2015).

En 2016, les craintes de baisse des surfaces en riz ne se sont pas concrétisées. De 15 000 ha en 2012, elles semblent se stabiliser à 11 700 ha et sont en légère progression depuis deux ans. Les

rendements (53 q/ha) en légère baisse restent dans la moyenne quinquennale. En 2016, le bio représente 17 % des surfaces, deux points de plus qu'en 2015. En 2016, les cours du riz européen ont baissé progressivement. Ils suivent la tendance baissière des cours mondiaux des céréales, tout en restant à un niveau plus élevé.

La sole régionale de maïs décroît (-3 %). Elle s'établit à 3 800 ha, en baisse de 17 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les surfaces les plus importantes sont dans le Vaucluse, les Bouches-du-Rhône et les Alpes-de-Hautes-Provence avec plus de 1 000 ha dans chaque département. Les rendements en forte hausse (+4,2 %) tirent la production qui s'établirait à 33 800 tonnes.

Les surfaces en oléagineux baissent de 8 % sur un an et progressent de +5 % par rapport à la moyenne 2011-2015. Ce sont les surfaces de colza qui reculent le plus, puis celles de tournesol. Le soja maintient ses surfaces après la forte augmentation de 2015. Les rendements en forte hausse sont de 10 à 20 % supérieurs à la moyenne quinquennale.

Les surfaces en protéagineux se maintiennent à leurs meilleurs niveaux avec une production en hausse de (+2 %) tirées par de bons rendements.

En 2016, les cours des céréales sont tirés vers le bas par des stocks mondiaux très importants, en particulier en France après la récolte record de 2015. De plus, la plupart des grands pays exportateurs augmentent leurs productions (États-Unis, Russie, Ukraine). Les cours du blé tendre sont au plus bas depuis la campagne 2009-2010. Le blé dur est un cas particulier : l'écart de prix entre le blé dur et le blé tendre était de 90 €/tonne le 15 mai 2016, soit 260 €/tonne pour le blé dur et 170 €/tonne pour le blé tendre. Cet écart, habituellement dans une fourchette de 65 à 70 €, redynamise les productions.



Production en grandes cultures en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Surfaces			Productions			Rendements		
	2016 (ha)	2016 / 2015	2016 / moyenne 2011-2015	2016 (tonnes)	2016 / 2015	2016 / moyenne 2011-2015	2016 (tonnes/ha)	2016 / 2015	2016 / moyenne 2011-2015
Blé tendre	9 325	-16,6%	-2,8%	39 135	-7,9%	+5,3%	4,2	10,5%	8,4%
Blé dur	40 610	+13,6%	-4,9%	182 449	+45,6%	+19,6%	4,5	28,1%	25,8%
Orge & Escourgeon	10 548	-3,0%	+3,2%	44 727	+11,7%	+14,1%	4,2	15,2%	10,0%
Avoine	1 631	-1,0%	-1,2%	4 078	+6,0%	+3,0%	2,5	7,2%	4,3%
Maïs	3 791	-3,0%	-17,0%	33 805	+1,1%	-18,6%	8,9	4,2%	-2,4%
Triticale	3 232	-7,3%	-7,3%	12 865	-4,6%	-5,8%	4,0	2,9%	1,5%
Riz	11 725	+1,9%	-13,8%	62 494	-1,2%	-15,9%	5,3	-3,0%	-1,9%
Total céréales	82 487	+0,4%	-7,0%	385 650	+14,9%	+3,1%	4,7	14,4%	11,0%
Colza	2 738	-19,3%	-17,9%	6 209	-7,2%	-3,3%	2,3	16,3%	17,7%
Tournesol	8 354	-5,6%	+4,8%	17 563	+8,6%	+20,0%	2,1	15,0%	14,6%
Soja	1 446	-0,8%	+143,3%	3 533	-9,3%	+128,7%	2,4	-8,6%	-4,6%
Total oléagineux	12 650	-8,3%	+5,4%	27 498	+2,1%	+20,9%	2,2	11,7%	15,0%
Protéagineux	2 127	-7,2%	+9,9%	4 303	+3,3%	-2,8%	2,0	11,3%	-12,9%
Jachères	18 775	-4,5%	-0,9%						

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2015 et semi-définitives pour 2016

PLANTES À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES : une année globalement correcte

Malgré les précipitations exceptionnelles des mois de mai et juin, la pluviométrie générale en 2016 a été largement déficitaire sur les plateaux secs de Sault, de Valensole et d'Albion. Associés à des températures exceptionnellement chaudes durant toute la période estivale, ces éléments ont causé un assèchement important et rapide des sols. L'état sanitaire des cultures de la lavande, du lavandin et de la sauge est resté globalement satisfaisant hormis quelques zones assez restreintes. Les attaques de noctuelles ont de nouveau été importantes mais généralement bien maîtrisées. Ces chenilles sont nées de larves de 2^{ème} génération, stimulées par la douceur des deux derniers hivers.

Tirées par un marché porteur, les surfaces plantées en lavande et lavandin continuent leurs progressions (+4 % en un an). Les volumes récoltés en 2016 sont satisfaisants, même si les rendements sont moins bons qu'en 2015 sur la principale zone de production du plateau de Valensole. Les niveaux de la campagne 2015 étaient considérés comme exceptionnels.

L'humidité printanière en mai et juin suivie d'une période estivale très sèche ont affecté partiellement la production de lavande et lavandin. L'irrigation a cependant joué un rôle déterminant durant toute la campagne.

La production 2016 de lavande augmente de 13 %. Du fait de l'augmentation des surfaces plantées, la récolte de lavande fine est en forte progression. Au niveau régional, le dépérissement est stable. Néanmoins, cette maladie, causée par une bactérie transmise par la cicadelle, a fait reculer la production dans certains secteurs de Valensole.

La récolte de lavandin est équivalente à celle réalisée en 2015. Avec plus de 84 % de la superficie totale, la variété Grosso reste très largement privilégiée par les producteurs. A contrario, la variété Abrial diminue de 11 %.

Le marché de la lavande fait face à de fortes tensions en raison de la concurrence des productions bulgares et des mises en marché supplémentaires. Attirées par les prix attractifs de l'huile essentielle, de nombreuses exploitations ont

intégré la culture de lavande dans leur système de production.

Le poids de la concurrence bulgare s'amplifie d'année en année. En 2016, la production d'huile essentielle de lavande bulgare est estimée à 250 tonnes, soit trois fois plus que les quantités françaises. Elle serait commercialisée à un prix estimé à 60 €/kg contre 130 €/kg pour l'huile essentielle de lavande de variété française qui demeure le standard de qualité.



Production de lavande et lavandin en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2016	Évolution		Part dans le total national en 2016
		2016 / 2015	2015 / moyenne 2011-2015	
Superficie consacrée à la Lavande (ha)	2 791	+4,0%	+3,8%	82,6%
Production de Lavande (tonnes essence)	74,6	+13,1%	+37,1%	123,5%
Superficie occupée par le Lavandin (ha)	11 450	+4,0%	+5,0%	73,4%
Production de Lavandin (tonnes essence)	1 142	+0,0%	+23,7%	94,7%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2015 et semi-définitives pour 2016

HORTICULTURE : des conditions météorologiques propices excepté en décembre 2015

La fin de l'année 2015 est marquée par la dégradation des conditions météorologiques : pluie, manque de luminosité, températures trop douces pour la saison. La résistance des anémones et des renoncules est affectée. En janvier 2016, le soleil et la baisse des températures assurent enfin des apports de qualité pour les fleurs d'hiver. Au premier trimestre 2016, les conditions météorologiques sont particulièrement clémentes. Les températures douces et le fort ensoleillement stimulent la production. Il en est de même pour le 2^{ème} trimestre de avril à juin avec des températures nocturnes fraîches et un temps sec. La production florale, principalement produite à ces périodes, est de belle qualité sanitaire pour l'ensemble des espèces.



La campagne 2016 est jugée satisfaisante tant au niveau de la production avec une offre de qualité que de la commercialisation.

Le chiffre d'affaires réalisé par la filière fleurs et plants augmente de 13 %. Le cours moyen de la pivoine s'établit à 0,78 € la tige, en hausse de 21 %. La pivoine bénéficie de l'absence de concurrence de l'Atlas marocain et de la Hollande touchés par des accidents climatiques. Le manque d'heures de froid cumulées est responsable du recul du nombre de tiges produites (-7 %) et d'un léger repli de leur longueur moyenne. En augmentation de 9 %, les surfaces plantées régionales sembleraient avoir atteint leur maximum.

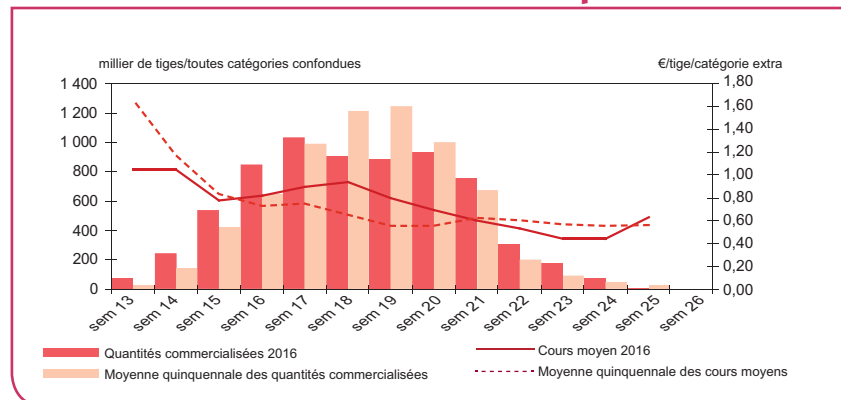
La production de roses est en recul de 12 %. Le cours moyen de la rose, toutes tailles et tous coloris confondus, s'établit à 0,44 €/tige (+9 %) par rapport à la campagne 2015. Les surfaces en serres chauffées diminuent notamment dans le Var (-18 %). Toutefois, la production varoise est de qualité et a su trouver une clientèle fidèle et de proximité.

La saison est dans la moyenne pour les fleurs d'hiver : Anémone et Renoncule, malgré l'épisode climatique particulièrement défavorable de décembre 2015.

Les productions estivales d'Amarante, Hélianthus et Lisianthus se sont bien écoulées en raison de la douceur des températures nocturnes.

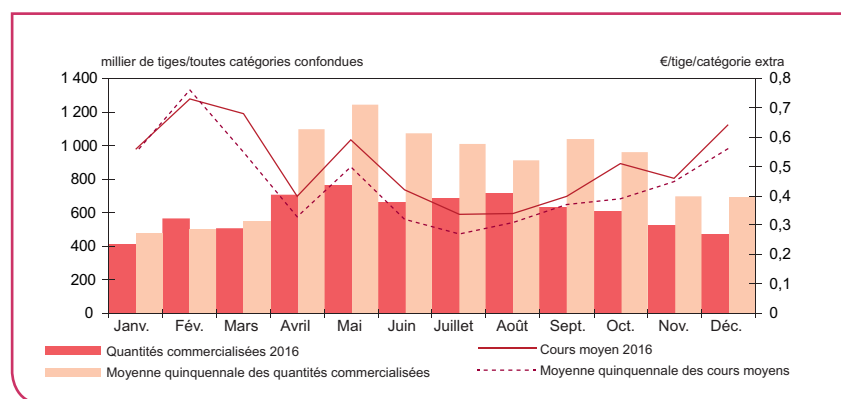
Les productions de Gerbera standards et miniatures varoises produites sous serre chauffée perdent un quart de leurs surfaces. Les

Commercialisation de la pivoine



Sources : Réseau des Nouvelles des Marchés, SICA MAF de Hyères

Commercialisation de la rose



Sources : Réseau des Nouvelles des Marchés, SICA MAF de Hyères

charges énergétiques importantes, la pression phytosanitaire et la concurrence directe des productions néerlandaises pèsent sur la rentabilité de ces cultures.

Quelle que soit la culture, le hors sol se développe. Cette technique

par enracinement sur perlite (laine de roche qui est recyclée après usage) supprime la désinfection des sols. Elle répond à la limitation des disponibilités en produits phytosanitaires.

Fleurs et feuillages coupés en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2015 (ha)	Évolution	
		2015 / 2014	2015 / moyenne 2010-2014
Superficies consacrées aux fleurs et feuillages coupés	948	+1,3%	-7,6%
Superficie occupée par les plantes en pots fleuries et plantes vertes	164	+0,6%	+9,6%
Superficie occupée par les plantes à massif et plantes vivaces	52	+0,0%	-39,3%
Superficie maximum occupée par la bulbiculture (bulbes, oignons,...)	57	+0,0%	-9,5%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2015 et semi-définitives pour 2016

PRODUCTIONS ANIMALES : des difficultés marquées pour la filière laitière

Les pluies tardives d'automne et la météo exceptionnelle ont favorisé la pousse de l'herbe sur la partie méditerranéenne aussi bien que sur la partie montagne (Sisteron, Forcalquier). Les animaux ont profité de la belle arrière saison qui a permis aux éleveurs de réaliser des économies de fourrages. En 2016, la crise laitière perdure.

En 2016, les cours de l'agneau de boucherie de 16-19 kg se stabilisent à 6,4 €/kg, signe d'une consolidation des cours élevés.

Le marché des agneaux légers destinés à l'exportation vers l'Italie et l'Espagne recule. Ce sont des agneaux exportés vivants, âgés de deux mois, de 20 à 25 kg de poids vif et vendus entre 55 et 60 €/kg. Ces agneaux nés à l'automne et en fin d'année 2016 arrivent sur le marché et expliquent la baisse des cours observés en début d'année 2017.

Le débouché traditionnel des agneaux nés au printemps et abattus pour la fête de l'AID s'est fermé. Cette fête, avancée de dix jours par an, a eu lieu en début septembre 2016. En conséquence, les trop jeunes ovins n'ont pas atteint le poids carcasse demandé de 40 kg.

La dynamique d'installation en élevage ovins se poursuit que ce soit dans le cadre familial ou non, en reprise ou en création d'exploitation. Les effectifs ovins baissent cependant légèrement (-1 %).

Le troupeau bovin allaitant, quant à lui, poursuit sa progression.

Productions ovines et bovines en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Unités : têtes de bétail et hectolitres (HI)		2015	Évolution	
			2015 / 2014	2015 / moyenne 2010-2014
BOVINS	Vaches laitières	7 286	-1,1%	-4,0%
	Génisses laitières de renouvellement	6 892	-12,8%	-1,0%
	Vaches nourrices	17 239	+1,8%	+7,5%
	Génisses nourrices de renouvellement	9 017	+4,6%	+10,1%
	Autres bovins	29 842	+2,7%	+3,8%
	Effectif total	70 276	+0,5%	+4,1%
OVINS	Agnelles	94 063	-2,3%	-3,2%
	Brebis mères	467 979	-2,6%	-10,5%
	dont brebis mères traitées	5 872	+3,4%	+15,2%
	Autres ovins	218 228	+0,2%	+0,8%
	Effectif total	786 142	-1,1%	-6,0%
LAIT	Lait de vache livré à l'industrie (HI)	199 700	-10,9%	-20,0%
	Prix moyen (€/l)	0,293	-6,3%	-12,7%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2015 et semi-définitives pour 2016

En 2016, la collecte laitière assurée par les producteurs de PACA se replie de 10 %. Depuis la fin des quotas laitiers le 1^{er} avril 2015, la collecte de lait des pays européens (Pays-Bas, Danemark) a progressé et les marchés sont en surproduction. Le prix du lait a rejoint le cours mondial.

En PACA, pour la deuxième année consécutive, le prix du lait baisse et s'établit dans une fourchette de 280 à 290 €/tonne payée aux

producteurs. Ce niveau de prix est très bas comparé aux coûts des aliments et ne rémunère plus la main d'œuvre. ■



Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)

132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00

Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS

Directrice de la publication : Nadine JOURDAN

Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO

Rédacteurs : Françoise CAZENAVE,
Stéphanie MAILLARD, Olivier LEGRAS

Composition : Nadine NIETO

Dépôt légal : à parution

ISSN : 1773-3561